

A propos de quelques disques récents

Nous ne désirons pas ouvrir une rubrique "Critique des disques", ni décerner des étoiles "de qualité", mais il est au moins de notre devoir d'attirer l'attention sur quelques pressages auxquels certains de nos membres ont pris une part active.

Mettons tout d'abord l'accent sur les efforts déployés par le groupement MUSIQUE EN WALLONIE dont le Président, M. le Notaire Jeghers et les membres du Comité culturel sont membres de notre société. Leur but est d'offrir au public des enregistrements inédits et de haute qualité d'œuvres injustement négligées par les grandes maisons commerciales, et aussi d'œuvres inédites, découvertes et transcrites par les musicologues sollicités par MUSIQUE EN WALLONIE.

Comme oeuvre négligée citons l'exemple flagrant et presque inimaginable - mais ne sommes-nous pas en Belgique ? - de la musique vocale de Grétry qui fit sa gloire. Elle est totalement introuvable - hormis deux ou trois airs à succès repris dans des récitals par l'une ou l'autre vedette - du chant. MUSIQUE EN WALLONIE a fait graver le 1er acte de Panurge dans l'Isle des Lanternes. Ce n'est pas l'oeuvre de Grétry la plus connue aujourd'hui, mais elle contient des flots de musique plaisante et sensible, bien caractéristique de l'art du maître liégeois. Disons que Panurge connu, en 1785, lors de sa création, un immense succès à Paris, succès précédé d'ailleurs d'une âpre controverse sur l'audace qu'avait eue le compositeur de porter le genre comique sur le Théâtre de l'Opéra (cf. l'excellente notice de Philippe Dewonck qui accompagne le disque).

Enregistrer la musique totalement inédite de Gresnick n'a été possible que grâce aux recherches de M. Philippe Mercier, Musicologue, Professeur à l'U.C.L. ; cette réalisation illustre à merveille le caractère original de la collection MW.

Mais nos membres connaissent ces disques gravés par MUSIQUE EN WALLONIE en 1972, ainsi que la tête de la collection (1971). (cf. notre Bulletin n°3, mars 1973). Jetons plutôt un rapide coup d'oeil sur les quatre disques originaux que MUSIQUE EN WALLONIE a fait graver en 1973.

L'unique exemplaire des Six Symphonies pour cordes de F. Cupis de Camargo (1719-1772) était bel et bien perdu ; retrouvé par G. Cartigny, ces symphonies sont brillamment interprétées par l'Orchestre Symphonique de Liège placé sous sa direction. (MW 11, 1973). L'ensemble POLYPHONIES dirigé par Charles Koenig présente un choix de chansons françaises et italiennes de Roland de Lassus (MW.10, 1973) dans un parti-pris d'exécution instrumentale, ou pour une voix et instruments à la fois séduisant et persuasif. Le disque consacré à quelques oeuvres pour piano de Joseph Jongen (MW.12, 1973), choisies et exécutées par Mme Marcelle Mercenier retiendra l'attention tant par la qualité de l'exécution que par les mérites trop méconnus de l'écriture et de l'inspiration d'un de nos plus grands compositeurs. Enfin, MW.9, 1973 est consacré à des oeuvres orchestrales peu connues de Guillaume Lekeu :

le lyrisme intense de la Seconde étude symphonique sur Hamlet fait contraste avec l'humour de la Fantaisie concertante sur un cramignon liégeois (Orchestre symphonique de Liège, dir. Paul Strauss)

Le catalogue des douze disques originaux plus deux rééditions de choix (H. Du MONT et J. N. HAMAL) gravés jusqu'à présent par MUSIQUE EN WALLONIE est joint au présent Bulletin. Il apportera toutes précisions utiles à nos membres.

Nous exprimons toutefois le regret de ne trouver ni dans ce catalogue ni sur l'enveloppe des disques le nom des musicologues qui ont préparé ces enregistrements et rédigé les études très fouillées qui les enrichissent singulièrement. Cette documentation constituera finalement une anthologie de la musique wallonne à la fois originale et de haute qualité. Elle sera due à (dans l'ordre de parution des disques MW) Hubert Schönbrodt et José Quitin (pour Chaumont), Robert Wangermée (pour Gossec), José Quitin (Vieuxtemps et Léonard), Philippe Mercier (pour Grešnick), Paul Hooreman (pour Fétis), Philippe Dewonck (Grétry), Jean Servais (Guill. Lejeu), Paul Hooreman et Charles Koenig (Lassus), Gérard Cartigny (Cupis) et José Quitin (Joseph Jongen)

Chacun se souvient du Concert commenté si riche en suggestions originales que nous a présenté avec tant de talent et de simplicité M. Roger Valentin, luthiste, membre de notre Société, le mercredi 4 avril 1973. On retrouvera les œuvres qui nous avaient tant plu ce jour-là et d'autres encore sur le disque qu'il a enregistré sous le titre Luth médiéval, Luth Renaissance et Vihuela da mano (Alpha DB. 198) accompagné d'une fort intéressante notice de Jean-Pierre Finotto. Soulignons aussi la qualité de la photo de couverture qui représente deux des instruments (luth médiéval-vihuela) joués par M. Valentin.

M. Bernard Focroulle - qui avait participé à notre première séance de 1972 avec MM. Ch. Jongen, violoniste et Wagener, violoncelliste - vient d'obtenir un très brillant Diplôme supérieur pour l'orgue avec grande distinction (classe de Hubert Schoobrodt) au Conservatoire Royal de Musique de Liège. Il a enregistré quelques pièces d'orgue et nous souhaitons de tout coeur que ce ne soit là que le premier disque d'une belle série que son grand talent nous permet d'espérer. (Musica Magna. MAG 50.007) (Maison Duchesne, rue des Guillemins, Liège)

LIVRES

Peut-être est-il superflu d'attirer l'attention de la plupart de nos membres sur le Tome I. Des origines à la fin du 17e siècle du Cours d'Histoire de la Musique maintenant presque entièrement paru de Jacques CHAILLEY (éd. A. Leduc, Paris). Il comporte cinq volumes (le dernier à paraître incessamment) : 1er volume: Cours d'Histoire, vol. 2 à 5 : Exemples musicaux.